

La Monnaie de Paris retire la pièce à l'effigie du rappeur Booba qui ne la méritait pas, de toutes manières

écrit par Christine Tasin | 28 avril 2014



✘ Il a suffi que deux rappers se comportent comme les barbares qu'ils sont pour que la [Monnaie de Paris](#) comprenne qui était le rappeur qu'elle a osé honorer, en 2012, d'une pièce à son effigie...

http://www.huffingtonpost.fr/2014/04/24/affaire-booba-rohff-monnaie-paris_n_5204829.html?utm_hp_ref=france

http://www.huffingtonpost.fr/2012/10/06/photos-mohamed-bourouissa-booba-monnaie-de-paris-piece_n_1900935.html

Certes, on aura tout vu pendant les nuits blanches chères à Delanoë, mais de là à frapper une monnaie à l'effigie de celui qui chante de façon « poétique » ces [paroles](#) plus que recherchées, on en conviendra, il y a un pas que je ne parviens pas à franchir, malgré toute ma bonne volonté.

*« la france veut m'embaucher, tenter d'me rechauffer, elle peut se mettre un oi – dt
je ferais mon propre chemin*

*j'avance de gramme en gramme
mais j'ai choisis ce train d'vie, j'en assumerais les consequences,
les aleas d'la street j'en ai pris connaissance*

*mais j'irais simplement d'une cellule a l'autre
jeune noir rien a foutre, comme ca qu'j'me definis
rien a commencer j'me dis qu'tout est fini
les mains salles j'ecris mon recital
de bataille est mon champ lexical, je n'suis qu'une racaille*

*j'ai des flashes de segregations, nelson mon codetenu m'a aide a tenir
bon*

*mais je n'ai ni son calme ni sa sagesse, chaque kalachnikov du 9 moi
c'est quatre – vingt – douze ouest
on m'a deja tue deux fois, une fois a memphis, une a harlem
jamais deux sans trois j'attends ces fils de putes qu'ils viennent*

*je vends d'la drogue aux jeunes, j'en vends a leurs ren – pa
peu importe tant que mes poches sont pleines, ces chiens n'ont qu'a
crever la bouche ouverte moi j'ai besoin de cash, besoin de decouverte*

*Les negros veulent prendre ma place, ma tek, mes rimes au plasma ; mec
on est à l' quoi wesh arrête de m'check / Le choc débute et y aura pas
qu'moi, mac les putes à chaque beat j'déboule et puis ça chuchote
comme au parloir / 92 pour le fief, i pour injection / Ma génération,
shit, violence et sexe / «*

J'aimerais savoir qui a décidé, en 2012, de graver une de nos pièces à l'effigie de ce moins que rien...

Christine Tasin